

Dialogue avec l'orthodoxie : Voyage du cardinal Kasper en Russie

Vénération de la « Kazanskaïa »

ROME, Jeudi 22 mai 2008 (ZENIT.org) - Le cardinal Walter Kasper est depuis hier, mercredi, en Russie et pour dix jours, en vue de stimuler le dialogue et la connaissance mutuelle avec l'orthodoxie russe, annonce le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Il devrait rencontrer le patriarche Alexis II.

Le président de ce dicastère est en effet porteur d'un message et d'un cadeau de Benoît XVI à Alexis II.

Le cardinal Kasper a également présidé la messe pour la communauté catholique, ce jeudi, en la cathédrale catholique de Moscou.

Mais pour « prendre contact avec quelques unes des richesses religieuses et culturelles de la tradition russe », le cardinal Kasper se rendra ensuite à Smolensk, à Kazan et à Nijny Novgorod.

A Kazan, il ira se recueillir devant l'icône de Notre-Dame de Kazan, la « Kazanskaïa », revenue en cette ville en 2004 par la volonté de Jean-Paul II auquel elle avait été offerte (cf. Zenit 3 septembre 2004).

C'est en effet lors de l'audience générale du 25 août 2004 que Jean-Paul II avait remis cette icône de la Mère de Dieu de Kazan, à celui qui était déjà son envoyé à Moscou, le cardinal Kasper, pour qu'il la remette au patriarche orthodoxe russe, Alexis II, lors de la fête de l'Assomption des Eglises orientales, le samedi 28 août. Quelque cinq mille fidèles assistaient à l'audience en la salle Paul VI du Vatican.

Jean-Paul II a voulu rappeler la façon dont « après avoir traversé différents pays », elle était arrivée « providentiellement dans la maison du pape ». Dès lors, a expliqué Jean-Paul II, « elle a trouvé place près de moi, et elle a accompagné avec son regard maternel mon service quotidien de l'Eglise ».

« Combien de fois, depuis ce jour, n'ai-je pas invoqué la Mère de Dieu de Kazan, en lui demandant de protéger et de guider le peuple russe qui lui est dévoué, et de hâter le moment où tous les disciples de son Fils, se reconnaissant comme des frères, sauront recomposer pleinement l'unité compromise », avait-il dit.

Autour de cette icône, observait le pape, « s'est développée la grande histoire » de la « Sainte Russie », grâce à un peuple resté « profondément chrétien », aussi lorsque « des forces adverses se sont acharnées contre l'Eglise et ont tenté d'effacer de la vie des hommes le saint Nom de Dieu ».

Ce peuple, au contraire, a témoigné, continuait le pape, « dans de si nombreux cas, par le sang, de leur fidélité à l'Evangile et aux valeurs qu'il inspire ».

C'est donc avec une « émotion particulière », confiait Jean-Paul II qu'il a voulu procéder à la remise de l'icône entre les mains « du vénéré patriarche de Moscou et de toutes les Russies ».

« Que cette antique image de la Mère du Seigneur, à Sa Sainteté Alexis II et au vénéré Synode de l'Eglise orthodoxe russe l'affection du Successeur de Pierre pour eux et pour tous les fidèles qui leur sont confiés (...). Qu'elle dise le désir et le ferme propos du pape de Rome d'avancer ensemble avec eux sur le chemin de la connaissance réciproque et de la réconciliation, pour hâter le jour de cette pleine unité des croyants pour laquelle le Seigneur Jésus a prié ardemment » disait-il.

Au chant du « *Salve Regina, Mater misericordiae* », l'icône a été portée au milieu des cinq mille fidèles présents qui l'ont vénérée et ont pu ensuite continuer de la prier en la basilique Saint-Pierre toute la journée du 26 août 2004.

Anita S. Bourdin